

A

AU FIL DE L'ÉTÉ

la France en Fête



Tarbes (Hautes-Pyrénées), mercredi. Le cheval réalise des sauts d'une beauté rare dans le spectacle de Sélyne et Jérémy Gonzalez.

■ Paris

Où...
Quand...
Combien...

CHEVAUCHÉES FANTASTIQUES EN BIGORRE

Tarbes

HAUTES-PYRÉNÉES

Equestria, qui se déroule jusqu'à dimanche au Haras national de Tarbes, met en vedette tous les chevaux.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
SYLVAIN MERLE
À TARBES (HAUTES-PYRÉNÉES)

DES ANDALOUSES en robe noir et olive, des cow-boys, mais aussi un hussard de l'Empire qui charge sabre au clair sur la grande prairie de concours ou un cavalier espagnol, cape sous sombrero et « garrocha » à la main, cette longue pique de tri du bétail... Plus loin, un char d'inspiration romaine sur lequel se tient en équilibre une jeune femme.

On ne sait où donner de la tête en remontant les allées d'Equestria, festival des créations équestres dont la 23^e édition se poursuit jusqu'à dimanche à Tarbes. A chaque pas, le regard est attiré, ici par la beauté d'une robe, ce lusitanien gris mouché par exemple, là par l'allure ou la crinière d'une bête, cet impo-

sant frison, noir par essence, monté avec tant d'élégance ici...

Depuis 2001, la manifestation a pris ses quartiers sur les 8 ha du haras national de Tarbes, institution créée sous Napoléon en 1806. A l'ombre d'arbres centenaires ou depuis leurs écuries de style Empire, des pur-sang ou des anglo-arabes observent placidement le manège des petits qui courent, maquillés ou déguisés. Les enfants ont leur village, au centre, où l'on chamboule tout et où on tire à l'arc.

Prouesse et poésie

« C'est une fête populaire et familiale, pas un salon du cheval, souligne Michel Garnier, directeur du festival, qui attire 45 000 personnes en cinq jours. Il ne s'agit pas de sport, mais bien de spectacle. » On y vient entre

amis ou en famille profiter du lieu. A la nuit tombée, l'exigence monte d'un cran sous le grand chapiteau avec la Nuit des créations, le gala qui se joue chaque année devant 2 000 spectateurs. C'est payant. « Mais ça vaut le coup », prévient Thérèse, venue avec fille et petites-filles. « Le numéro de Jean-François Pignon est simplement exceptionnel, on ressent tout l'amour réciproque qu'il y a entre cet homme et ses chevaux, c'est presque irréel », glisse-t-elle en sortant.

Pignon et ses chevaux en liberté, c'est le clou d'un spectacle de près de deux heures alliant prouesses et poésie. On est soufflé coupé devant des voltigeurs d'Avignon passant sous l'encolure ou le ventre de leurs montures lancées au galop, devant la précision des bêtes ra-

cées de Sélyne et Jérémy Gonzalez, techniques et gracieuses, cabrées ou sautant en liberté. En pleine extension, on croirait l'animal blanc suspendu à un fil.

Le blanc, la couleur des chevaux géants des Quidams, impressionnantes baudruches équines gonflées de plusieurs mètres de hauteur dansant sous une lumière bleue. Blancs encore, ce cavalier-pantîn et sa monture retenus par des rubans et actionnés comme s'il s'agissait d'une seule et même marionnette articulée. Blancs, et aussi gris, les onze chevaux sans bride que Pignon, seul en piste en chef de troupeau, parvient à mener tout en douceur, les guidant par gestes lents et délicats, les couchant à sa guise... Il semble connecté à ses bêtes. On assiste émerveillé à cette communion entre l'homme et ses animaux.

ÉQUESTRIA

► OÙ ?
Haras national de Tarbes (Hautes-Pyrénées).

► QUAND ?
Jusqu'au dimanche 30 juillet, de 10 h 30 à 1 heure du matin. Nuit des créations, tous les soirs à 21 h 30, le dimanche à 15 h 30.

► COMBIEN ?
Entrée du site : de 3 à 5 €. Gratuit à partir de 19 heures. Nuit des créations : de 26 à 32 €. Renseignements au 05.62.51.30.31 et aussi sur Festivalequestria.com.

EN IMAGES
www.leparisien.fr

Les plus beaux moments du festival Equestria